

Présentation

**Christelle Reggiani, Christophe Reig
Hermes Salceda et Jean-Jacques Thomas**

La question de la forme, comprise en son sens premier, qui pose un rapport au sensible, implique celle de l'espace, installant une configuration qui a pu être pensée par la philosophie et l'esthétique contemporaines sous le nom de *dispositif*.

Le colloque « Formes : Supports / Espaces » qui s'est tenu du 28 juillet au 4 août 2014 au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle s'est donné pour objet cette relation entre la forme et l'espace, en un sens concret qui convoque la notion de *support* : si la forme s'inscrit nécessairement sur un support, qui la met en espace, quelle pertinence esthétique (et le cas échéant sémantique) accorder à ce support ?

Il s'est donc agi de proposer les linéaments d'une poétique matérielle – une poétique du support – dans une perspective intersémiotique, et interdisciplinaire, où ont trouvé leur place la visibilité du texte (et de l'avant-texte) – aussi bien que la « publication orale » de la poésie sonore – le rapport texte / image dans la bande dessinée, le travail sur l'espace qui caractérise toute une part de la création (plastique, musicale) contemporaine...

Les analyses et propositions que le lecteur découvrira posent, inévitablement, la question du support nommé livre, et ont tout aussi inévitablement, comme le rappelle Jean-Jacques Thomas, pour toile de fond la « fin du livre ». Or, cette « fin du livre » annoncée par Jacques Derrida, et d'autres après lui, n'apparaît pas comme un constat pessimiste, mais plutôt comme le résultat d'ouvertures qui ont multiplié les hybridations.

C'est qu'au début du XX^e siècle les mouvements d'avant-garde, dans leur ambition de faire communiquer toutes les expressions artistiques, ont inscrit le langage dans les arts plastiques en montrant à la fois que les supports et les formes du texte pouvaient être multiples et que les structures linguistiques contenaient des potentialités susceptibles d'être exploitées dans les arts : on pense bien

entendu à Marcel Duchamp et à ses *ready-made*, mais aussi à Picabia et à bien d'autres...

Au cours du XX^e siècle, l'œuvre poétique n'a cessé de s'affranchir de la linéarité typographique et d'investir de nouveaux territoires et de nouveaux matériaux. Dans ce cadre prend tout son sens la réflexion de Frank Wagner sur le caractère de plus en plus mobile des traditionnelles limites entre les textes et leurs paratextes, et sur la complexification des formes de lecture qu'entraîne cette mobilité.

Jean Ricardou interroge, pour sa part, les couples « forme-fond » et « forme-contenu » pour montrer comment, contrairement à certaines idées reçues, les contraintes liées à la forme et/ou aux aspects les plus matériels des supports déterminent justement le « contenu », et affirment ainsi la force de la forme.

Ce sont justement ces rapports forme/contenu qui sont volontiers problématisés dans la bande dessinée, qui fournit aussi d'excellents exemples de transformations des supports et s'interroge de manière fort intéressante sur ses adaptations éventuelles aux médias numériques – comme le montre notamment le travail d'Olivier Deprez.

La problématisation des supports s'accompagne, que ce soit en amont ou en aval, d'interrogations concernant l'écriture : comment écrire pour d'autres supports que le livre, écrire pour tablette, pour *iphone*, pour des espaces vides, dans des espaces bondés, dans des lieux de passage, pour la radio... C'est vers de telles questions que nous orientent les travaux et réalisations de Célia Houdart, Patrice Hamel, Guy Lelong et Lucile Haute. Les outils de l'écriture, ses formes, la façon dont elle est diffusée, les supports sur lesquels elle se dépose, tendent à devenir de plus en plus variés.

Autour de tels objets théoriques, le colloque a rassemblé critiques, créateurs et théoriciens (spécialistes du texte et de la génétique textuelle, de la bande dessinée, de l'esthétique), que le lecteur trouvera réunis dans ce numéro 19 de *Formules. Revue des créations formelles* – qui constitue ainsi les actes de cette rencontre.

NOTE

¹ Sur cette notion, voir, en particulier, Foucault, Michel. *Surveiller et Punir. Naissance de la prison*, Paris : Gallimard, 1975 ; Deleuze, Gilles. « Qu'est-ce qu'un dispositif ? » (1988). *Deux régimes de fous et autres textes*, Paris : Minuit, 2003. 316-325 ; ainsi que Agamben, Giorgio, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Martin Rueff, trans., Paris : Payot et Rivages, 2007.